

DOUBLE
BLACK & WHITE
2 CD

RCA
2 CD

Jazz Tribune N° 33



The Indispensable

DUKE ELLINGTON VOLUMES 5/6 1940



Désormais souverainement maître de son univers musical, Duke Ellington, 41 ans, dirige le plus bel orchestre de tous les temps. Il a coulé beaucoup d'eau sous les ponts de l'Hudson depuis les précédents enregistrements Victor du Duke, réalisés en 1934. Il s'est passé beaucoup d'événements dans le petit monde de l'Ellingtonia.

Ainsi, en 1935, Duke Ellington a perdu l'être qu'il chérissait le plus, sa mère Daisy. Pour honorer sa mémoire, il écrit une suite en quatre parties, *Reminiscing in tempo*. Cette nouvelle échappée hors des formes traditionnelles alors reconnues pour le jazz est vivement critiquée. Critiquée aussi, en 1936, l'ambition que manifeste Duke à l'occasion de la création de ses deux premières œuvres destinées chacune à un seul soliste : *Barney's Concerto* et *Cootie's Concerto* vont être éditiés sous les titres plus modestes de *Clarinet lament* et d'*Echoes of Harlem*. En 1936 encore, *Trumpet in spades* présente sous la même forme concertante une ellingtonien de fraîche date, un fantastique cornettiste qu'Ellington a sans difficulté intégré à sa palette : Rex Stewart, voisin de pupitre de Cootie depuis décembre 1934, après un séjour chez Fletcher Henderson, sait à la fois émouvoir et amuser, séduire et inquiéter. Virtuose et mélodiste sensible et factieux, Rex a trouvé chez Duke un cadre idéal à ses multiples talents. Tandis qu'en 1937 et 1938, l'orchestre retourne au Cotton Club de New York, un nouveau Cotton Club situé downtown, 48^e rue et Broadway, les enregistrements qu'il effectue marquent de sa pari et de la part du compositeur une glorieuse maturité : *Diminuendo and Crescendo in blue*, pur chef-d'œuvre qualifié dans *Down Beat* de "pure caméléon au titre fantaisiste", *Harmony in Harlem* (1937) *The gal from Joe's*, *A gypsy without a song*, *Prelude to a kiss*, *Battle of swing* (1938) et cent autres cires devenues des classiques.

L'année 1939 est marquée par plusieurs événements décisifs pour la suite de l'histoire. En mars est engagé Billy Strayhorn, qui se révélera vite un

collaborateur précieux : cette association symbiotique, unique dans l'histoire de la musique, durera presque trois décennies. Le 23 Mars, l'orchestre s'embarque pour une deuxième tournée européenne. Un voyage triomphal qui grandit encore le prestige international d'Ellington et lui donne une nouvelle confiance en lui. C'est sur le "Champlain" entre New York et le Havre qu'est esquissée *Morning glory*, et du côté de Stockholm, où, le 29 avril, Duke célèbre ses 40 ans, qu'est ébauché *Jack the bear*... Troisième épisode marquant de l'année 1939 : Duke quitte Irving Mills et rejoint la William Morris Agency. Willard Alexander fera jouer l'orchestre dans des salles plus prestigieuses. L'apport de Ben Webster est (évidemment) primordial dans l'épanouissement de l'orchestre à cette époque. Premier grand saxophoniste ténor engagé à titre permanent, il a déjà effectué quelques séjours chez Ellington notamment en 1935 et 1936. Ce superbe soliste doit à la fois à Coleman Hawkins, Benny Carter et Johnny Hodges une sonorité chaude et massive et beaucoup d'élégance mélodique. Il peut être tout à tour tendre et brutal, mais toujours éperdument sensuel. En section, son apport est aussi considérable, ne serait-ce que parce qu'Ellington dispose enfin d'une voix de plus pour déployer ses harmonies. Il faut noter à ce propos que Duke est en retard sur certains de ses concurrents : Jimmie Lunceford possède une section de cinq membres depuis 1934 (avec il est vrai un seul ténor et trois altos). Mais l'événement le plus important de 1939 est sans doute la découverte d'un jeune contrebasiste de génie, Jimmy Blanton.

"Nous jouions alors au Coronado Hôtel de Saint Louis. Après le travail, les gars de l'orchestre allaient "jammer" dans les clubs "after hours". Dans un de ces clubs, au deuxième étage du restaurant de Jesse Johnson, ils entendirent un soir un jeune contrebasiste et jouèrent avec lui. C'était Blanton. Billy Strayhorn et Ben Webster coururent me chercher à mon hôtel et me firent lever, pour que j'aille l'écouter. Comme les autres, je fus emballé. Jimmy avait jusque-là surtout joué avec sa mère qui était pianiste, et son expérience du grand orchestre était limitée. Mais cela n'avait aucune importance pour nous. Tout ce que nous voulions, c'était cette sonorité, ce "beat", cette mise en place". Duke l'invita sur le champ à venir jouer le lendemain au Coronado. Ainsi fut engagé celui qui allait donner à la contre-basse sa première réelle vocation d'instrument soliste. Blanton a le culot de l'adolescence et la sûreté d'un homme mûr. Il traite l'instrument avec une légèreté et une mobilité inconnues jusqu'alors et avec cette grâce nonchalante qui émeut et transporte.

Le décor est planté, les acteurs sont tous en place pour l'une des plus prodigieuses séries de chef-d'œuvre du jazz enregistré. Le contrat qui lie à partir de mars Ellington à la Compagnie Victor n'est pas le moindre facteur de leur réussite. La qualité d'enregistrement, supérieure à celle que pourraient offrir à l'époque la plupart des autres compagnies, rend enfin justice à la plénitude et à la profondeur sonores de l'orchestre. Le présent album, qui devrait impérativement vous accompagner sur l'île déserte, groupe un choix de trente-deux plages indispensables gravées entre le 6 mars et le 28 décembre 1940. Les faces non sélectionnées, éditées en leur temps dans l'intégrale "The Works of Duke" sont à peine moins riches. Cependant certaines d'entre elles pâtissent de prétextes thématiques médiocres ou de vocaux d'un sirop passablement doucereux (*You, you darling, There shall be no night*, par exemple).

Chicago, 6 mars 1940. Dès l'introduction de *Jack the bear*, Blanton dialogue avec l'orchestre puis établit le tempo avec un swing farineux et une

The Indispensable
DUKE
ELLINGTON

Jazz Tribune



ND 89750

Compilation © 1992 BMG France



COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO

BIEM | SDRM

Made in the EU

CD 1 - VOL.5

- 1 - JACK THE BEAR 3'16 • 2 - KO-KO 2'40 • 3 - KO-KO 2'46 • 4 - MORNING GLORY 3'19 •
5 - CONGA BRAVA 2'57 • 6 - CONCERTO FOR COOTIE 3'15 • 7 - BOJANGLES 2'42 •
8 - COTTON TAIL 3'08 • 9 - NEVER NO LAMENT 3'13 • 10 - DUSK 3'16 •
11 - BOJANGLES 2'54 • 12 - A PORTRAIT OF BERT WILLIAMS 3'08 •
13 - BLUE GOOSE 3'21 • 14 - HARLEM AIR SHAFT 2'56 •
15 - AT A DIXIE ROADSIDE DINER 2'45 •
16 - ALL TOO SOON 3'25

The Indispensable
DUKE
ELLINGTON

Jazz Tribune



ND 89750

Compilation © 1992 BMG France



COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO

BIEM | SDRM

Made in the EU

CD 2 - VOL.6

- 1 - RUMPUS IN RICHMOND 2'46 • 2 - SEPIA PANORAMA 3'23 • 3 - IN A MELLO-
TONE 3'16 • 4 - FIVE O'CLOCK WHISTLE 3'17 • 5 - WARM VALLEY 3'22 •
6 - ACROSS THE TRACK BLUES 2'57 • 7 - CHLOE 3'24 • 8 - THE SIDEWALKS
OF NEW YORK 3'15 • 9 - PITTER PANTHER PATTER 3'07 • 10 - PITTER
PANTHER PATTER 3'00 • 11 - BODY AND SOUL 3'04 • 12 - BODY AND
SOUL 3'10 • 13 - SOPHISTICATED LADY 2'54 • 14 - SOPHISTI-
CATED LADY 2'43 • 15 - MR. J.B. BLUES 3'03 •
16 - MR. J.B. BLUES 3'12

Jazz Tribune

N° 33



ND 89750

THE INDISPENSABLE DUKE ELLINGTON VOL 5/6 (1940)

CD 1

- | | |
|---|-------------|
| 1 - JACK THE BEAR (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'16 |
| 2 - KO-KO (Unissued take) (D. Ellington) | Ⓢ 1940 2'40 |
| 3 - KO-KO (D. Ellington) | Ⓢ 1940 2'46 |
| 4 - MORNING GLORY (D. Ellington - R. Stewart) | Ⓢ 1940 3'19 |
| 5 - CONGA BRAVA (D. Ellington - J. Tizol) | Ⓢ 1940 2'57 |
| 6 - CONCERTO FOR COOTIE (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'15 |
| 7 - BOJANGLES (Unissued) (D. Ellington) | Ⓢ 1940 2'42 |
| 8 - COTTON TAIL (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'08 |
| 9 - NEVER NO LAMENT (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'13 |
| 10 - DUSK (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'16 |
| 11 - BOJANGLES (D. Ellington) | Ⓢ 1940 2'54 |
| 12 - A PORTRAIT OF BERT WILLIAMS (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'08 |
| 13 - BLUE GOOSE (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'21 |
| 14 - HARLEM AIR SHAFT (D. Ellington) | Ⓢ 1940 2'56 |
| 15 - AT A DIXIE ROADSIDE DINER (E. Leslie - J. Burke) | Ⓢ 1940 2'45 |
| 16 - ALL TOO SOON (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'25 |

CD 2

- | | |
|--|-------------|
| 1 - RUMPUS IN RICHMOND (D. Ellington) | Ⓢ 1940 2'46 |
| 2 - SEPIA PANORAMA (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'23 |
| 3 - IN A MELLOTONE (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'16 |
| 4 - FIVE O'CLOCK WHISTLE (R. Gannon - J. Myrow - G. Irwin) | Ⓢ 1940 3'17 |
| 5 - WARM VALLEY (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'22 |
| 6 - ACROSS THE TRACK BLUES (D. Ellington) | Ⓢ 1940 2'57 |
| 7 - CHLOE (G. Kahn - N. Moret) | Ⓢ 1940 3'24 |
| 8 - THE SIDEWALKS OF NEW YORK (C.B. Lawlor - J.-W. Blake) | Ⓢ 1940 3'15 |
| 9 - PITTER PANTHER PATTER (Unissued take) (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'07 |
| 10 - PITTER PANTHER PATTER (D. Ellington) | Ⓢ 1940 3'00 |
| 11 - BODY AND SOUL (Heyman - Sour - Eyton - Green) | Ⓢ 1940 3'04 |
| 12 - BODY AND SOUL (Heyman - Sour - Eyton - Green) | Ⓢ 1940 3'10 |
| 13 - SOPHISTICATED LADY (Unissued take) (D. Ellington - I. Mills-Parish) | Ⓢ 1940 2'54 |
| 14 - SOPHISTICATED LADY (D. Ellington - I. Mills-Parish) | Ⓢ 1940 2'43 |
| 15 - MR J.B. BLUES (D. Ellington - J. Blanton) | Ⓢ 1940 3'03 |
| 16 - MR J.B. BLUES (Unissued take) (D. Ellington - J. Blanton) | Ⓢ 1940 3'12 |



This compilation © 1992 BMG France
© 1992 BMG France

